

Pierre Corneille, *Le Cid* (1660)

Extrait 2 – Acte I, scène 6

Les stances de Rodrigue

DON RODRIGUE

Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur¹,
295 Je demeure immobile, et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu² récompensé,
Ô Dieu, l'étrange peine³ !
En cet affront mon père est l'offensé,
300 Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats !
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse⁴ :
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse⁵ :
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.
305 Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,
Ou de vivre en infâme,
Des deux côtés mon mal est infini.
Ô Dieu, l'étrange peine !
Faut-il laisser un affront impuni ?

1. **Une injuste rigueur** : l'offense du Comte.

2. **Mon feu** : ma passion amoureuse.

3. **L'étrange peine** : la terrible souffrance.

4. **S'intéresse** : prend parti.

5. **Maîtresse** : femme dont on est amoureux.

310 Faut-il punir le père de Chimène ?
Père, maîtresse, honneur, amour,
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie.
315 L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse⁶,
Mais ensemble⁷ amoureuse,
Digne ennemi de mon plus grand bonheur,
Fer qui cause ma peine,
320 M'es-tu donné pour venger mon honneur ?
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

Il vaut mieux courir au trépas⁸.
Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père :
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;
325 J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.
À mon plus doux espoir l'un me rend infidèle,
Et l'autre indigne d'elle.
Mon mal augmente à le vouloir guérir ;
Tout redouble ma peine.
330 Allons, mon âme ; et puisqu'il faut mourir,
Mourons du moins sans offenser Chimène.

Mourir sans tirer ma raison⁹ !
Rechercher un trépas si mortel à ma gloire !

6. Rodrigue s'adresse ici à son épée.

7. **Ensemble** : en même temps.

8. **Au trépas** : à la mort.

9. **Sans tirer ma raison** : sans me venger.

Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire¹⁰

335 D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !

Respecter un amour dont mon âme égarée

Voit la perte assurée !

N'écoutons plus ce penser suborneur¹¹,

Qui ne sert qu'à ma peine.

340 Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,

Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.

Oui, mon esprit s'était déçu¹².

Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse :

Que je meure au combat, ou meure de tristesse,

345 Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.

Je m'accuse déjà de trop de négligence :

Courons à la vengeance ;

Et tout honteux d'avoir tant balancé¹³,

Ne soyons plus en peine,

350 Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,

Si l'offenseur est père de Chimène.

10. Impute à ma mémoire : m'accuse après ma mort.

11. Suborneur : qui détourne de son devoir.

12. Déçu : trompé.

13. Balancé : hésité.